



## Naplouse, des colons brûlent 400 oliviers.

Le dimanche 14 septembre, des colons de la colonie d'ltamar située à proximité du village palestinien d'Awarta, dans la région de Naplouse, ont brûlé et détruit une oliveraie de 70 dunums (7 ha.) plantée d'environ 400 oliviers. Dans la matinée, les colons ont mis le feu aux arbres, ils sont revenus dans la soirée et ont répété l'attaque. Deux habitants du camp de réfugiés de Balata à Naplouse qui se trouvaient dans le secteur, où ils récupéraient de l'acier, les ont vu. Ils ont aussitôt signalé l'attaque à l'armée. Deux autres Palestiniens du village d'Awarta qui ont vus les attaques ont pris des photos des colons et des incendies. Les soldats, qui entre-temps sont arrivés sur le site, ont arrêté les 2 hommes et les ont détenus pendant 2 heures. Ils ont effacé les photos de l'un de leurs appareils photos mais, ils n'ont pas vu qu'il y avait un deuxième appareil photos. Malgré les déclarations des témoins et des photos prises lors des attaques des colons, les soldats n'ont rien fait pour empêcher l'incendie et interpellé les colons.



Les oliviers sont vitaux pour l'économie du village. Les colonies illégales se développent en grande partie sur les terres du village d'Awarta, et c'est environ 10'000 dunums (1'000 ha.) de terres qui se trouvent à proximité de la colonie. Les agriculteurs palestiniens ont l'interdiction d'accéder à ces terres pour la cueillette des olives ou l'entretien des arbres.

Il y a 2 mois, des colons ont attaqué un agriculteur et volé son âne alors qu'il se trouvait dans le secteur pour s'occuper de ses arbres. En août, « 37 personnes ont été blessées au cours d'attaques menées par des colons israéliens, le bilan le plus lourd depuis janvier 2005 », a indiqué le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) dans les Territoires Palestiniens occupés.

## La construction de colonies israéliennes continue à marche forcée.

La construction de logements dans les colonies israéliennes de Cisjordanie a pratiquement doublé depuis le début 2008 par rapport à la même période de 2007, selon un rapport publié le 26 août par La Paix Maintenant, mouvement israélien opposé à la colonisation.

Selon cette organisation, durant les cinq premiers mois de l'année, 433 logements étaient en cours de construction dans les colonies contre 240 durant la même période de 2007, sur ce total, le ministère de l'habitat est partie prenante dans le financement de 64 % des logements en construction. Ce boom de la construction est encore plus important avec un millier de nouveaux bâtiments comprenant 2'600 logements en chantier. 55 % de ces logements sont situés à l'est de la barrière de séparation, c'est-à-dire en dehors des grands blocs de colonies qu'Israël entend annexer dans le cadre d'un accord de paix avec les Palestiniens.

Le rapport précise également que 417 appels d'offres pour la construction de logements dans les colonies de Cisjordanie ont été lancés depuis le début de 2008, soit une augmentation de 550 % par rapport à 2007. A Jérusalem, le nombre d'appels d'offres a pour sa part été multiplié par 38 et porte sur 1'761 logements contre 46 en 2007. Enfin, dans la centaine de "colonies sauvages", c'est-à-dire n'ayant pas obtenu les autorisations nécessaires des autorités israéliennes et qui sont disséminées en Cisjordanie, 125 structures ont été ajoutées depuis le début de l'année.

Les responsables israéliens se sont à de multiples reprises engagés auprès des Etats-Unis à évacuer ces colonies sauvages. Ces statistiques sur la colonisation ont été publiées alors que la secrétaire d'Etat américaine, Condoleezza Rice, effectue une nouvelle mission en Israël et chez les Palestiniens, engagés dans de difficiles négociations de paix. La Paix maintenant estime que ces "constructions intensives visent à effacer la ligne verte" qui sépare la Cisjordanie du territoire israélien afin de relier les blocs de colonies et les implantations isolées situées au cœur de la Cisjordanie.



La Palestine en 1947, 1967, 2008



## La situation sanitaire à Gaza

Ahmed Hisham Abu Shawish a une tumeur cancéreuse agressive et souffre d'une grave hématurie (urines dans le sang). Il doit se rendre tous les 2 ou 3 jours à l'hôpital afin de recevoir des transfusions régulières de sang. «Je me rends pour mon traitement à l'Hôpital Européen de Khan Yunis» raconte-t-il. Il a urgemment besoin de se faire opérer pour ôter sa tumeur cancéreuse et réparer les dommages internes. Le Ministère de la Santé palestinien l'a dirigé vers l'hôpital Ichilov de Tel Aviv pour être traité. Mais, il a besoin d'un permis pour quitter Gaza. L'ONG "Physicians for Human Rights-Israel" et le "Palestinian Centre for Human Rights (PCHR)" basé à Gaza ont travaillé ensemble pour essayer d'obtenir un permis, mais ce permis lui a été refusé. Le PCHR vient de déposer une plainte officielle au procureur de l'Etat, en soulignant l'urgence du cas d'Ahmed Abu Shawish et demandant qu'un permis lui soit immédiatement délivré par Israël afin qu'il puisse enfin se rendre à l'hôpital pour y être soigné. Pendant ce temps, Ahmed Abu Shawish est confiné dans sa maison et attend en souffrant, dans l'inconfort et l'incertitude.

Selon les chiffres du Ministère de la Santé palestinien (MOH), de 6'000 à 7'000 Gazaouis ont actuellement fait une demande pour un permis leur permettant de quitter la Bande de Gaza afin d'avoir accès à des traitements médicaux urgents hors de la Bande de Gaza et qui attendent une réponse à leur demande de permis des autorités israéliennes.

Les malades de Gaza sont dirigés vers les hôpitaux de Jérusalem, Tel-Aviv ou des pays limitrophes comme la Jordanie et l'Egypte, pour des traitements médicaux et ce uniquement dans les cas où un traitement approprié n'est pas disponible à Gaza.

Le siège permanent de la Bande de Gaza a détruit les infrastructures et les services de santé sont au maximum de leurs capacités. Les hôpitaux de Gaza ne sont pas suffisamment équipés, et les équipements pour les opérations sont souvent inutilisables à cause du manque de combustible pour alimenter les générateurs. Il n'y a plus de médicaments pour les patients souffrant de maladies cardiaques, de diabète, de cancer et de beaucoup d'autres maladies.

Le 'Tahdiya' (période de calme) négocié par l'Egypte qui est entré en vigueur le 19 juin, était supposé lever graduellement les restrictions imposées aux habitants de Gaza y compris les restrictions sévères sur la liberté de mouvement. Mais ces trois mois de 'Tahdiya' n'ont pas apporté de changements en ce qui concerne la liberté de mouvement pour les 1.5 million de civils qui continuent à être emprisonnés dans la Bande de Gaza.

Malgré tous les avertissements et les preuves sur le terrain, Gaza continue à glisser vers un désastre humanitaire et les gouvernements du monde ne font absolument rien fait pour arrêter cela. Il n'y a pas eu un mot envers Israël et le silence lâche de la communauté internationale ne fait qu'encourager Israël à continuer ses actions cruelles et punitives contre les habitants déjà traumatisés et mourants de Gaza. Nous pouvons choisir d'entendre leurs cris ou les ignorer, mais nous ne pouvons certainement pas dire « nous ne savons pas ».

## Les actions de la société civile.



Si la communauté internationale reste indifférente aux souffrances des Gazaouis, la société civile ne reste pas inactive et tente de forcer le blocus pour amener des produits de première nécessité à Gaza.

Ainsi à fin janvier des mouvements pacifistes israéliens et palestiniens ont organisé une manifestation au passage de Karni et ont tenté d'entrer avec un convoi de matériel humanitaire destiné à la population assiégée de Gaza.

A la fin août deux bateaux affrétés par 42 militants palestiniens et internationaux, sont partis de Larnaca au sud de Chypre et ont accosté dans le port de Gaza, avec à bord des médicaments et des produits de première nécessité.

Un autre bateau se prépare à partir fin octobre pour amener des médicaments à Gaza.

## Missions civiles du CUP.

Depuis 2002, Le CUP organise des missions civiles dont le but est de protéger la population palestinienne et de témoigner sur la situation que subit la société palestinienne. Comme chaque année, une mission partira cet automne, d'une part pour protéger les paysans palestiniens lors de la récolte des olives dans les villages les plus affectés par le Mur et les colonies, et d'autre part pour établir des contacts avec des organisations palestiniennes et israéliennes dans le but d'oeuvrer pour faciliter la liberté de mouvement des Palestiniens nécessitant des soins à l'extérieur de la Palestine.

## NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

**Shlomo Sand, Comment le peuple juif fut inventé**, Fayard, 2008. Professeur d'histoire contemporaine à l'université de Tel Aviv, l'auteur y remet en question l'origine du peuple juif et démontre comment celui-ci fut inventé sous la plume d'historiens juifs du XIXe siècle.

**Ilan Pappé, Le Nettoyage ethnique de la Palestine**, Fayard, 2008. S'appuyant sur des documents d'archives, des journaux personnels de dirigeants et des témoignages directs, l'historien reconstitue minutieusement l'entreprise systématique d'expulsion et de destruction opérée par les forces sionistes en Palestine entre 1947 et 1949.

**Dominique Vidal (avec Sébastien Boussois), Comment Israël expulsa les Palestiniens (1947-1949)**, L'Atelier, 2007. Ce livre, qui constitue une édition actualisée et augmentée du *Péché originel d'Israël* (L'Atelier, 1998 et 2002), présente une synthèse des ouvrages des "nouveaux historiens" israéliens consacrés aux racines du conflit israélo-palestinien et dont beaucoup n'ont toujours pas été traduits en français.

**Rashid Khalidi, Palestine, Histoire d'un Etat introuvable**, Actes Sud, 2007. Titulaire de la chaire Edward Saïd à Columbia University, l'auteur décrit le jeu des principaux acteurs qui ont enfermé la Palestine dans une "cage de fer". Livre de référence et synthèse indispensable de 1920 à nos jours.

**Alain Gresh, Israël, Palestine. Vérités sur un conflit**, Fayard, 2007. Dans cette nouvelle édition actualisée du livre paru pour la première fois en 2002, Alain Gresh revient notamment sur le rôle de la communauté internationale dans l'échec du processus d'Oslo.

**Michel Warschawski, A tombeau ouvert, La crise de la société israélienne**. La Fabrique, 2003. Le militant pacifiste franco-israélien lance un réquisitoire contre l'"intégrisme militaire", le messianisme, la "mentalité coloniale" et le racisme qui gangrènent la société israélienne.

**Ella Shoat, Le Sionisme du point de vue de ses victimes juives, Les Juifs orientaux en Israël**, La Fabrique, 2006. L'auteure analyse les racines historiques de l'"oppression structurelle que subissent les Juifs orientaux en Israël" et montre comment le sionisme, idéologie eurocentrée et coloniale, a conduit à l'acculturation et à la dévalorisation des Arabes juifs.

**Tom Segev, Le Septième million. Les Israéliens et le génocide**, Liana Levi, 2003 (rééd.). Tom Segev, l'un des chefs de file des "nouveaux historiens" israéliens, étudie dans cet ouvrage portant sur les immigrants rescapés de la Shoah le rapport entretenu par le mouvement sioniste puis par la société israélienne avec le génocide et l'"héritage du génocide".

## SITES INTERNET:

[www.france-palestine.org](http://www.france-palestine.org) Le site de l'association France Palestine Solidarité, offre l'une des meilleures documentations disponibles en français sur le conflit ainsi que plusieurs traductions quotidiennes d'articles et essais.

[www.alternativenews.org](http://www.alternativenews.org) Le site de l'Alternative Information Centre de Jérusalem, l'organisation cofondée par Michel Warschawski offre un mélange de documentation et analyses.

[www.btselem.org](http://www.btselem.org) B'tselem est l'organisation israélienne qui surveille et dénonce avec le plus de professionnalisme les crimes et violations des droits humains des forces israéliennes dans les territoires occupés.

[www.pchrgaza.org](http://www.pchrgaza.org) Le Palestinian Centre for Human Rights basé à Gaza documente minutieusement les violations quotidiennes des droits humains de la population palestinienne, de la part des forces d'occupation israéliennes, mais aussi des autorités palestiniennes.

[www.info-palestine.net](http://www.info-palestine.net) Ce site a pour objectif de rendre accessible un ensemble d'informations et d'analyses sur la situation en Palestine occupée. Il est animé par une équipe assurant traductions et publications à partir de sources essentiellement proche-orientales, dans le but de diffuser un point de vue proche des réalités du terrain sur le conflit israélo-palestinien et israélo-arabe en général.

### Prochains stands :

**Samedi 8 novembre**, 13h.00 à 17h.00, plaine de Plainpalais, 6ème semaine internationale contre le Mur

**Samedi 28 novembre**, 13h.00 à 17h.00, plaine de Plainpalais, journée internationale de solidarité avec le peuple palestinien. org. CUP Genève